VOYAGE PITTORESQUE

EN SICILE

DÉDIÉ

A S. A. R. MADAME LA DUCHESSE DE BERRY.

PROSPECTUS.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE
NAPOLI

La Grèce, l'Italie, la Suisse, l'Espagne, l'Égypte, l'Indoustan même, ont excité le zèle et les recherches des savants et des amis des arts; le crayon et le burin des artistes les plus habiles ont retracé, dans des ouvrages d'une exécution somptueuse, les sites pittoresques et les antiquités les plus remarquables de ces contrées célèbres.

Non moins riche en souvenirs, couverte de monuments et de ruines qui attestent les plus beaux temps de l'antiquité, décorée par un ciel pur, par une fertilité sans égale, par les sites les plus variés, la Sicile n'existe point encore pour ces hommes qui, avides de s'instruire, demandent aux arts de faire revivre, de perpétuer, de répandre le souvenir et l'image de lieux consacrés par l'histoire, par les monuments, ou par leurs beautés naturelles.

Il seroit inexact cependant de dire que la Sicile a été oubliée parmi tant d'autres régions fameuses, dont, grace au prestige du dessin et de la chalcographie, nous connoissons les beaux aspects, sans les avoir visitées.

Une des premières, et la plus digne peut-être d'exercer le génie, elle a donné lieu à ces grandes entreprises, à ces ouvrages de luxe portés depuis à une si haute perfection; mais, à l'époque où ils furent entrepris, la précision et la fidélité du dessin, l'exactitude des traits, la vérité des formes et des effets, la perspective aérienne et linéaire, étoient regardées avec une sorte de dédain qui leur faisoit préférer je ne sais quelle facilité de main, plus piquante que vraie, et une manière de convention qui pouvoit donner une idée assez juste de la fougue ou de la promptitude du faire de l'artiste, mais qui du reste ne retraçoit nullement les vues, les monuments, les objets, qu'on prétendoit représenter dans ces esquisses brillantes de lazzi et d'infidélité.

Ce fut ainsi que l'abbé de Saint-Non publia une suite de gravures sur la Sicile, où l'on ne distingue que l'exécution capricieuse d'un crayon et d'une pointe incorrects, que des formes et des effets dus plutôt aux hasards du pinceau qu'à l'étude ou à la vérité. Arbres, figures,

Digitized by Google

monuments, tout est de la création de l'abbé de Saint-Non : la Sicile, la vraisemblance, la nature, n'y sont entrées pour rien.

Le Voyage de Houel, intéressant dans ses descriptions, offre plus de correction et de choix dans les dessins; mais la gravure est foible, et présente seulement une imitation d'esquisses peu terminées; l'impression en rouge achève d'en détruire l'effet: Toutefois, ces premiers essais eurent d'abord une grande faveur, et furent recherchés avec un empressement proportionné à leur luxe et à leur cherté. En essayant de les imiter pour d'autres voyages, il fut facile de les surpasser. Peu à peu on sentit bien ce qui leur manquoit; personne ne s'imagina qu'ils pussent faire connoître parfaitement la Sicile; et ils ne sont plus regardés aujourd'hui que comme des ornements de bibliothèque, sans utilité sous les rapports pittoresques et instructifs.

Cette absence d'un ouvrage satisfaisant sur les monuments et les sites de la Sicile, a dû nécessairement faire naître le vœu et former le projet de suppléer à ce qui nous manque à cet égard. De nombreux artistes français, anglais, suisses, allemands, ont été depuis peu dessiner sur les lieux mêmes ces vues si belles et si riches; des hommes instruits, passionnés pour les arts et pour les lettres, ont parcouru la Sicile, le compas et le crayon à la main : mais le résultat de leurs travaux n'a point été rendu public.

Un membre de l'Institut, dont la classe des beaux-arts regrette plus particulièrement la perte, M. Dufourny, habile professeur d'architecture, avoit recueilli, pendant un long séjour dans cette île, de nombreux documents, et fait des études précieuses des monuments antiques de la Sicile. Malheureusement sa mort a entraîné la dispersion d'une partie de ces matériaux, beaucoup d'autres sont restés imparfaits.

Dans ce moment, on publie à Londres un ouvrage sur la Sicile; l'exécution et l'effet des planches méritent des éloges; mais le cadre est trop resserré, et de petites gravures, telles que le format in-8° en comporte, ne peuvent suffire pour retracer des monuments et des sites d'une si vaste étendue, d'une nature aussi pompeuse, et d'un genre aussi grandiose. Ces considérations, jointes à l'intérêt qui naît des circonstances, m'ont fait penser que le public accueilleroit un nouvel ouvrage pittoresque et descriptif sur la Sicile, si les sites et les vues en étoient choisis avec discernement dans les portefeuilles des peintres et des architectes qui de nos jours ont exploré cette belle contrée; si les dessins étoient faits par des mains habiles, et reproduits ensuite avec sentiment et fidélité dans des gravures à l'aqua-tinta, exécutées par les meilleurs graveurs dans ce genre agréable, le seul qui admette la possibilité de colorier les épreuves au pinceau, et le plus propre peut-être à caractériser avec esprit la touche variée des différents peintres, et à rendre les effets aériens du paysage.

Telle est la tâche que je me suis imposée en entreprenant ce nouveau Voyage pittoresque. Je ne me flatte pas d'avoir surmonté toutes les difficultés attachées à l'exécution d'une entreprise de cette importance, quoique je n'aie épargné ni soins ni sacrifices pour réussir. J'espère donc qu'on m'accordera quelque indulgence, lorsqu'on connoîtra les efforts que j'ai dû faire pour donner à ce recueil tout l'intérêt dont il étoit susceptible, et pour qu'il fût distingué de ceux dont les nombreuses publications n'ont pas toujours été dirigées par l'amour de l'art. Il est vrai que je me sentois encouragé par l'accueil flatteur que le public a déja daigné accorder à deux ouvrages(*) moins importants que j'ai publiés autrefois.

Le portefeuille de M. le comte de Forbin m'a fourni les principaux et les plus nombreux matériaux. Ses croquis, pleins de feu et d'esprit, et pour la plupart d'un grand caractère,

(*) Voyage pittoresque de Genève à Milan par le Simplon. — Voyage pittoresque dans la vallée de Chamouni.

auroient pu seuls me suffire, si j'avois cru pouvoir négliger d'autres sources où il m'étoit permis de puiser.

J'ai obtenu d'un amateur distingué des beaux arts, toujours animé d'un zèle généreux pour tout ce qui est beau et utile, M. le comte Alexandre de la Borde, la communication des dessins faits en Sicile par M. Cassas, et qu'il avoit eu autrefois l'intention de publier.

M. le comte de Pourtales-Gorgier a bien voulu me confier ses esquisses et celles d'un architecte qui l'a accompagné en Sicile.

MM. Frommel, professeur à Carlsruhe; Hemmelsdorff, peintre à Strasbourg; Birmann fils, à Bâle; Huber, à Zurich; Catel, à Rome; et depuis peu M. Michalon, ont eu la bonté d'exécuter pour moi ou de me promettre des tableaux qui fourniront des planches pleines d'intérêt.

La même faveur m'a été accordée par quelques artistes et amateurs anglais, et particulièrement par M. Cockerell, architecte de Londres, auquel on doit d'importantes recherches sur les antiquités de la Sicile et de la Grèce. Enfin j'ai pu consulter dans la bibliothèque de Lausane les dessins de M. Ducros, qui y sont conservés. Tels sont les secours que j'ai eus à ma disposition, et je conserve l'espoir d'en obtenir encore.

Les esquisses et les traits faits d'après nature qui n'ont pu être terminés par leurs auteurs l'ont été par des artistes distingués, français, anglais, ou suisses. Près de quarante d'entre eux ont bien voulu me seconder en cela. De cette réunion de talents divers, il est résulté une variété piquante d'exécution et d'effets. C'est également à plusieurs graveurs des mêmes pays que les planches ont été confiées; elles offriront les mêmes avantages sous le rapport de la variété dans le travail. Par-tout j'ai cherché des artistes en réputation, et je n'ai rien négligé pour que leurs ouvrages eussent toute la perfection possible.

Le texte, renfermé dans de justes bornes, comprend 1° une Notice générale sur l'histoire de la Sicile, où on s'est attaché à rassembler et à présenter rapidement les événements qui ont influé sur le sort de cette belle contrée, et les changements survenus dans sa situation sous les rapports de la puissance, du luxe, de la prospérité, et des arts; 2° des Notices sur l'histoire particulière, la situation physique et pittoresque, les monuments antiques et modernes, les environs les plus remarquables des principales villes; 3° les Explications séparées des objets représentés dans chacune des planches. Ces Notices historiques et descriptives ont été composées par M. de Lasalle, correspondant de la classe des beaux-arts de l'Institut, amateur zélé de l'antiquité et des arts, auxquels il consacre depuis long-temps les loisirs que lui laissent des fonctions plus importantes.

Le texte est imprimé par P. Didot l'aîné, sur du papier demi-grand-aigle et grand-raisin, vélin superfin, choisi avec le plus grand soin. On y joindra une carte à l'échelle de $\frac{1}{\cdots\cdots}$, dressée et gravée d'après les meilleurs documents, par M. Orgiazzi, graveur au Dépôt de la guerre.

Enfin un appendice séparé contenant des détails techniques d'architecture sur les monuments principaux de la Sicile, sera peut-être ajouté à cet ouvrage; mais, comme il formera une partie séparée, je me réserve d'en donner plus tard connoissance aux souscripteurs.

Les planches seront de deux dimensions: l'une, de 16 pouces sur 11, pour les vues générales et les monuments principaux; et l'autre, de 11 pouces sur 8, pour les intérieurs ou les sites peu susceptibles d'un plus grand développement. Environ quarante planches seront de la plus grande de ces dimensions.

J'avois d'abord eu le dessein de ne pas excéder le nombre de cent planches ou vues pittoresques, mais il seroit possible que l'abondance des matériaux me forçât à passer ce nombre

de quelques unes ; dans aucun cas, je ne les porterai point au-delà de cent vingt, et elles suffiront pour comprendre les principaux monuments et les sites les plus intéressants de la Sicile.

Elles paroîtront par livraisons, composées chacune de quatre planches, grandes ou petites, et de quatre feuilles de texte descriptif des planches ; il y aura donc vingt-cinq à trente livraisons, et en outre deux livraisons de texte, qui comprendront l'Introduction historique et les Notices sur les principaux lieux. Ce texte se trouvera réparti dans huit cahiers, qui ne seront, par ce motif, accompagnés que de trois planches au lieu de quatre. Le tout formera deux volumes grand in-folio.

Les livraisons paroîtront de mois en mois, en commençant au 1^er^ avril prochain (ou de deux mois en deux mois, et dans ce cas elles seront doubles). Le grand nombre d'artistes qui concourent à cet ouvrage, la quantité de tableaux ou de planches déja terminées, me donnent la certitude que je n'apporterai aucun retard à la publication de ces livraisons.

Comme la gravure à l'*aqua-tinta* ne fournit qu'un nombre assez borné de bonnes épreuves, le tirage des planches sera restreint à 100 épreuves avant la lettre, dont 50 sur papier de Chine, imprimées sur demi-grand-aigle vélin superfin, et à 200 avec la lettre, sur grand-raisin vélin superfin : toutes les éprcuves défectueuses seront rejetées. Les exemplaires seront livrés aux souscripteurs suivant un ordre de tirage corrélatif à celui des souscriptions.

Enfin il sera tiré un petit nombre d'épreuves destinées à être coloriées au pinceau avec le plus grand soin. A l'égard de ces dernières, je ne puis prendre aucun engagement sur l'époque précise de leur livraison, ne voulant pas que le travail se ressente d'aucune précipitation.

Je m'empresserai de communiquer les esquisses originales, les tableaux ou aquarelles, et les planches déja gravées, aux amateurs qui desireroient se former une idée de l'ensemble de l'ouvrage.

PRIX DE LA SOUSCRIPTION.

Chaque livraison de 4 planches, grandes ou petites, épreuves avec la lettre, avec leurs descriptions imprimées sur grand-raisin vélin superfin, tirées à 200 exemplaires . . . 28 fr.

Sur demi-grand-aigle vélin superfin, épreuves avant la lettre, tirées à 50 exemplaires, 42 fr.

Sur demi-grand-aigle vélin superfin, épreuves avant la lettre, sur papier de Chine, tirées à 50 exemplaires, ... 56 fr.

Sur demi-grand-aigle vélin superfin, éprenves coloriées au pinceau, avec le plus grand soin, tirées pour le moment à 25 exemplaires, ... 80 fr.

MM. les Souscripteurs sont priés de faire connoître, avec précision, leurs noms et leurs titres, qui doivent être imprimés, ainsi que la manière dont ils desirent que les envois leur soient faits.

On souscrit chez M. J. F. Ostervald, Éditeur, quai des Grands-Augustins, n° 25.
Chez M. Ostervald l'aîné, rue Pavée-Saint-André-des-Arcs, n° 5.
Chez M. P. Didot l'aîné, rue du Pont-de-Lodi ;
Chez M. Bénard, boulevard des Italiens, n° 11.

DE L'IMPRIMERIE DE P. DIDOT L'AINÉ,
CHEVALIER DE L'ORDRE ROYAL DE SAINT-MICHEL,
IMPRIMEUR DU ROI.

V^A1
1541257